

— M. Rodolphe Paquette, en religion Fr Alphonse de Liguori, décédé le 4 août après 3 ans de profession, à l'âge de 22 ans.

— **Fraternité Saint-François.** — M. Ferdinand Duplessis, en religion Fr. Jean-Joseph de la Croix, décédé le 10 avril, à l'âge de 44 ans, après 9 ans de profession.

— **Fraternité N.-D. des Anges.** — Mde Olivier Bonin, en religion Sr Marie-Madeleine, décédée en août dernier, à l'âge de 72 ans, après 16 ans de profession.

— Mde Jean Ledoux, en religion Sr Jean-Marie, décédée le 1er août dernier après 10 ans de profession.

Québec. — **Fraternité de Saint-Sauveur.** — Mde Jean Belley, née Adélaïde Boutet, en religion Sr Sainte-Anne, décédée le 7 août, à l'âge de 86 ans, après 16 ans de profession.

— Mde Léon Chouinard, en religion Sr Saint-Léon, décédée le 12 août, à l'âge de 74 ans, après 15 ans de profession.

— Mde F.-X. Pelletier, née Emilie Allard, en religion Sr Saint-François d'Assise, décédée le 19 août à l'âge de 81 ans après 6½ ans de profession.

— Mde Napoléon Shink, née Alma Fortin, en religion Sr Saint-Félix de Valois, décédée le 30 juin, à l'âge de 44 ans, après 3 ans de profession.

Baie Saint-Paul. — Sr M.-Raymond des Sept-Douleurs, dans le siècle Marie-Julie-Odile Viau, de Lachine, décédée à l'âge de 31 ans après 4 ans de vie religieuse.

Le 15 août, fête de l'Assomption, s'est endormie dans le Seigneur, au couvent des « PETITES FRANCISCAINES DE MARIE » Sœur Marie-Raymond des Sept-Douleurs, dans le monde Odile Viau.

Quoique religieuse depuis quatre ans seulement, elle s'était si bien pénétrée, dès son entrée en religion, de la lettre et de l'esprit de sa règle, qu'elle pouvait être considérée comme un modèle de régularité et de dévouement aux malheureux déshérités de la nature dont le soin est confié aux Petites Franciscaines. Sa patience, sa charité, sa douceur envers ces infortunés ne se sont pas démenties un instant.

Son esprit de foi lui faisait découvrir sous le voile de la souffrance Celui qu'un prophète a nommé *l'homme des douleurs*. Cette pensée lui rendait non seulement faciles, mais même agréables ce dévouement et cette charité que ces malades n'ont pas toujours trouvés dans leur famille.

Une vie si sainte, si bien employée au service de Dieu et des pauvres ne pouvait être couronnée que par la mort la plus consolante. C'est en effet ce qui est arrivée. Elle a conservé sa parfaite connaissance jusqu'au dernier moment : vingt minutes avant de rendre le dernier soupir, elle a demandé à ses sœurs réunies autour de son lit de douleur d'aller à la chapelle réciter la couronne des sept allégresses de Marie. Elle a attendu leur retour avant de les quitter pour toujours. Sans aucune agonie, sans le moindre spasme, les yeux levés vers le ciel, le